



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL**

Résumé de la conférence

de

Nicolas Texier
chef de la division des archives privées,
centre historique des archives,
Service historique de la Défense

Propagande et contrôle de l'information dans le Reich vaincu : l'exemple de l'administration militaire française en Allemagne à travers les archives de Bertrand Gille

Le soulagement apporté par la défaite des forces de l'Axe se double chez les Alliés d'une sidération, lorsqu'ils découvrent les camps d'extermination nazis et l'ampleur des exactions perpétrées par les troupes allemandes dans les zones qu'elles ont occupées. Ajouté aux craintes d'une guerre clandestine qui serait poursuivie par les nazis après leur défaite, et de la perpétuation dans la population allemande des idées ayant porté Adolf Hitler au pouvoir, ce choc justifie d'autant plus l'entreprise de dénazification de la société allemande prévue dès janvier 1942 et renouvelée en 1945 par le traité de Postdam.

Le contrôle de l'information et le pouvoir d'influence sur les esprits que l'on prête alors à la propagande conduisent ainsi les Alliés à doter leurs structures d'occupation en Allemagne des services nécessaires à contrôler la presse, les arts et l'esprit public allemands. Le but est également d'exercer une propagande active et moderne, destinée à éradiquer les idées du national-socialisme au sein de la population. Depuis 1933, les efforts des nazis avaient en effet visé à embrigader et à contrôler l'ensemble de la population allemande au sein de corporations, d'organisations sportives, de mouvements de femmes ou de jeunesse, et il n'y avait plus un secteur de la société allemande qui échappât à un endoctrinement soutenu par l'activité du ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande du Reich, dirigé par Joseph Goebbels.

La création, au sein des forces françaises en Allemagne, d'une direction de la propagande et de l'information, dans laquelle sert brièvement Bertrand Gille comme officier-adjoint, répond donc à une réelle nécessité. Cette mission est immédiatement dotée d'objectifs clairs, dictés en partie par les directives du commandement allié sur le contrôle de l'information et qui seront déclinées par Américains, Britanniques et Français dans leurs zones d'occupation respectives. Cette direction, dont on étudiera la tutelle, les effectifs et la structure, disposera des plus grandes latitudes pour son recrutement. Et c'est ainsi qu'un jeune archiviste paléographe se retrouvera brièvement en Allemagne sous l'uniforme, afin d'œuvrer à la dénazification des esprits. Le fonds Bertrand Gille aujourd'hui conservé au Service historique de la Défense offre ainsi un éclairage inédit sur cette direction, et complète les rares archives que l'on conserve aujourd'hui sur son origine et son activité.